L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 15 MARS 1881.

Dentistes.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après [illegible] l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

C. C. BAQUIE, DENTISTE,
No 41 Rue Bourbon, Entre Douane et Bienville.
21déc—1an Mer V D

Dr. F. SAHUQUE & SON,
(DENTISTES.)
59..........Bourbon..........59
Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à 50 cts pièce; aurification et plombage, de $1 à $5 par dent, suivant le cas.
4 mars—1an.D.Mer.V

JOSEPH BAUER, DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Rempart.
21mai—1an D Ma J

Le Dr J. A. BOMART,
Dentiste.—151 Canal à côté du magasin de dry goods de D. H. Holmes. A l'honneur d'annoncer à ses clients et au public qu'il vient d'améliorer le local qu'il occupe. Ses salles d'opérations et son laboratoire sont maintenant beaucoup plus vastes. Il applique tous les perfectionnements introduits récemment dans son art et à des prix aussi réduits que ceux d'aucun autre dentiste de premier ordre. N. B.—On me trouvera, pendant l'hiver, d'une manière permanente, à l'adresse ci-dessus. 28 nov—1an

AVIS.
LE Dr GEORGE P. MALONEY informe respectueusement ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de succursale en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son quartier-général qu'il occupe depuis nombre d'années.
N.B.—Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthésiques sûrs en usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider.
Respectueusement,
GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 sept—

EXCELSIOR.
Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,
SALONS: 110 rue du Canal, près St Charles, et coin des rues Joséphine et Camp. Jolies Dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Oritication des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en allant examiner les specimens de son travail et les médailles qu'ils lui ont values. Vieux ratelliers acceptés en échange ou comme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.
Pose de dents..........$7 00
Sept—1an

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur NATCHEZ, B. S. Leathers Capitaine, J. F. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St. Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 108 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

LAFOURCHE.
Deux fois par semaine pour THIBODAUX. Partant le LUNDI à 5 p. m., et VENDREDI, à 10 a. m. Pour le BAYOU LAFOURCHE, DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers, (roues à aubes) BELLE OF THE COAST. J. F. Aucoin, capit. Adw. Nicolle, commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI et DIMANCHE au point du jour.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à B. RIVET, No 105 rue Décatur.
29 oct—

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE POUR **Thibodaux sur le Bayou Lafourche.** Départ tous les LUNDIS à Midi et JEUDIS à 5 P. M.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, ainsi que tous les débarcadères de la côte, le bateau à vapeur ST-MARY, MAX BLANCHARD, Capitaine, J. P. McELROY et C. J. Blanchard, Commis, partira comme ci-dessus. Son voyage de retour à la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS et Samedis.
Pour fret et passage s'adresser à W. R. Great house, rue Vieille-Levée No 44.
21nov—

Trois fois par semaine pour Terrebonne et tous les débarcadères intermédiaires.
Départ tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS matin à 11 heures.
Le bateau à passagers AI BELLE, D. HARPER, capitaine, J. C. BERGERON, commis, partira comme ci-dessus. De retour il descendra la côte les MARDIS, JEUDIS et DIMANCHES.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à S. HENO, No 20, rue Conti.
3août—

STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS NEW CAMELIA.
Arrangement d'hiver commençant le 1er novembre.
Laissera West End les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à l'arrivée du train de 1 heure P. M. pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.
DE RETOUR
Laissera le Vieux Landing les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS à 7 heures du matin.
Passage, par voyage, $1.
EXCURSION.
Le premier DIMANCHE de chaque mois, train de 8 heures A. M.
Fret reçu tous les jours près le Pont Magnolia, Nouveau Bassin. W. G. COYLE, Agent,
29oct— 23 rue Carondelet.

La Célèbre Madame Léonce.
ETANT de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux!... Voulez-vous des numeros gagnants?.... Venez......
RUE des REMPARTS, 188, Entre St. Anne et Dumaine.
Ecrire franco, Boîte No 329 Post Office.
19 jan.—

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 15 déc—1an

M. ESCOBAL,

FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.
TABAC A FUMER, FINE CUT A CHIQUER ET A PRISER.
"ALL IN ONE," ARTICLE SUPÉRIEUR A FUMER, TRÈS CLAIR, PUR, PROCÉDÉ NATUREL.
"SPECIALTY" EGALEMENT SUPÉRIEUR, MOINS CLAIR, RECOMMANDÉ AUX FUMEURS D'UN GOUT DÉLICAT.
VIRGINIA EXTRA, HARMONIA, HAVANA LONG THREAD, HAVANA PICADURA, PERIQUE COUPE FIN ET GROS, BLACK PRINCE, AMERICA, VICTORY, CURRENCY, CRESCENT TRADE, PRIDE OF LA., ETC.
ET TOUTES LES QUALITES DE TABAC A PRISER,
CIGARES PUR HAVANE, MÊLÉ, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.
—IMPORTATION DE—
Tabac en feuilles Havane, Cigares, Picadura, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pipes Bruyère, en terre, etc.
—MARCHAND DE—
Tabac à chiquer de tous genres et qualités, Poches à tabac, Tuyaux pour Pipes et tout article qui se rattache à ce genre de commerce.
FABRIQUE ET MAGASIN, No. 305 RUE DE CHARTRES. SUCCURSALE, No 203 RUE DECATUR.
18mai—1an—D.MaJ VaC. Agence, coin Tchoupitoulas et Gravier, Nlle-Orléans.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent [illegible] partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
LABRADOR, Delort, mercredi, 16 mars.
FRANCE, Trudelle, mercredi, 30 mars
CANADA, Frangeul, mercredi 13 avril.
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)...$100 et $120
Deuxième classe..........$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec ameublement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à L. GRAND, Agent, Gallier Court, lettre H, Nouvelle-Orléans.
1août—

Service entre le Havre et la Nouvelle-Orléans via Vera Cruz.
Le service mensuel entre la Nouvelle-Orléans et le Havre sera desservi par les paquebots ci-après:
LE CHATELIER..........Capt. Laperdrix
ALEXANDRE BIXIO.......... Prado
FOURNEL.......... Ermelin
FLACHAT.......... Lahaby
partant du Havre le 1er de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret et passage, s'adresser à L. GRAND, Agent, Lettre H. Cour Gallier.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.
Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier

	De Brême.	De la Nlle-Orléans
Frankfurt	23 mars	..
Nurnberg	27 avril	..

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.
PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N.B. Notre agent pour le Texas, M. J. Walde, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
Brême à Galveston..........$42 00
" à Indianola..........45 50
La compagnie se réserve le droit de changer le tonnage des steamers, leurs jours de départ ainsi que les prix du passage.
Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.
Pour plus de détails, s'adresser à Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents.
11 juin— No. 42 de la rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 12 mars, à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer LOUISIANA, Capt. Gager,
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.0/0
Passage -Cabine..........$40
Entrepont..........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON,
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

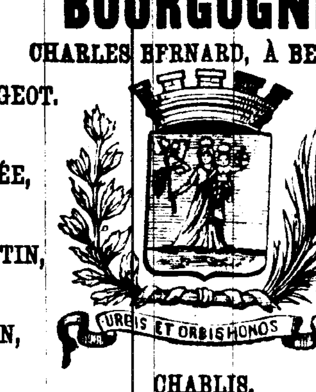
THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY march 12 at 8 A.M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship LOUISIANA, Capt. Gager,
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT.
Cabin passage..........$40
Steerage..........20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

Nouvelle Route
POUR LA HAVANE et KEY WEST
Par la Pensacola Steamship Company.
POUR KEY WEST ET LA HAVANE
Le steamship de première classe "ADMIRAL"
Les voyageurs partiront de la Nouvelle-Orléans tous les Samedis matin, à 7 heures, par le Louisville & Nashville R. R., arriveront à Pensacola, et trouveront l'Admiral en partance pour la Havane, arrivant à Key West le Lundi matin et à la Havane le Lundi soir. Pour plus amples informations et billets, s'adresser à
J. H SMITH. Agent de Billets du L. & N. R. R.,
10 fév— Sous l'hôtel St-Charles.

LA MERVEILLE DU MONDE:
Le Destructeur de Vermine
DU PROF. HERMAN,
Renommé dans le monde entier,
qui est reconnu comme étant bien supérieur à tout ce qui a été découvert jusqu'ici pour tuer les rats, les souris, les insectes sur les volailles, les fourmis, punaises, blattes, bêtes noires, puces sur les chiens, rouilles et insectes sur les plantes, mites dans les fourrures, tiques ou gales sur les moutons, chèvres, bestiaux, etc. Il a été fait usage avec grand succès de cette composition contre les insectes qui attaquent les plantes.
A VENDRE, UN PAQUET POUR 25c, OU SIX POUR $1.25.
La poudre est libre de toute odeur désagréable et se conserve dans tout climat. On peut la répandre partout sans danger; elle ne fait de mal ni aux chats ni aux chiens, qui d'ailleurs ne la mangent pas. La façon d'en faire usage est indiquée sur les paquets.
Cette découverte a valu au prof. Herman une médaille d'argent aux expositions entre colonies à Victoria, en Australie. Fabrique Gravel Lane, Houndsditch, Londres, Angleterre.
F. FREDERICKSON, Importateur et marchand de drogues en gros et au détail, 139 rue du Canal, Bâtisse Touro, Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.
1erdéc—1an

EN DÉBARQUEMENT
DU STEAMER ST-LOUIS, VENANT DE LIVERPOOL, ET A VENDRE PAR
C. JAUBERT & CO.,
20 et 22, RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLÉANS.
UN ASSORTIMENT COMPLET DE
Marchandises assorties, telles que Coutil croisé et à raye, Bobinet, Madras, Mousseline à rideaux et à mousquitaires, Toile du Nord, Tarlatan, Alpaca noir et fantaisie, Toile blanche d'Irlande, Mouchoirs, Boutons, Cravates, Bas, Chaussettes en tous genres.
AUSSI EN MAGASIN:
Indienne, Coton blanc et écru, Cotonnade, Jeans, Draperie, Articles de Fantaisie, français, anglais et américains, Flanelle, Toile Cirée, Coton rouge huilé pour marchands de meubles, &c, &c, &c.
Nous invitons nos amis de la Ville et de la Campagne, à venir examiner ce magnifique stock, le plus joli et le plus complet du Sud.
Escompte libéral aux acheteurs pour du comptant.
Les ordres de la Campagne seront soigneusement et promptement remplis.
Nouveaux arrivages par chaque steamer de New-York et d'Europe.
Le tout sera vendu à très bas prix.
C. JAUBERT & CO.,
20 & 22 CHARTRES, PRÈS CANAL, NLLE-ORLÉANS.
N.B.—Aucune marchandise vendue au détail.
25 fév—2m

VINS FINS DE LA CÔTE D'OR,
BOURGOGNE,
CHARLES BERNARD, À BEAUNE.
CLOS VOUGEOT. NUITS,
ROMANÉE, POMMARD,
CHAMBERTIN, VOLNAY,
CORTON, BEAUNE,



CHABLIS,
BASSETTI & XIQUES
SEULS AGENTS, 67 & 69 rue Decatur.
13 fév—1m PP

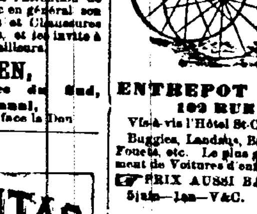
H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER," Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 56 rue [illegible] Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 80.—1 an

PHARMACIE DUCONGE.
59 — RUE DE CHARTRES — 59
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, [illegible] établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge. Agence pour la vente du Willcox's Evacuator Remedy.
1 sept 80—1 an

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUELS.
LHOTE & CO.,
OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.
BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,
P. O. Box 936. NOUVELLE-ORLEANS.
23juillet—1an

La Grande Fabrique de Chaussures du Sud, établie en 1875.
CETTE Fabrique, depuis sa fondation, a toujours eu à son emploi un fort personnel d'habiles cordonniers. C'est dû à l'énergie et à l'entreprise de M. JOHN HANSEN, propriétaire de l'établissement.
M. JOHN HANSEN signale à l'attention de ses nombreux clients et du public en général son magnifique assortiment de Bottes et Chaussures pour Hommes, femmes et enfants, et les invite à venir l'examiner avant d'acheter ailleurs.
JOHN HANSEN,
Fabrique de Chaussures du Sud, 33 et 35 rue du Canal,
29 sept—6m En face la Don

FRED. N. THAYER.



ENTREPOT DE VOITURES
109 RUE GRAVIER.
Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles, et 13 rue Union.
Buggies, Landaus, Barouches, Hacks, Harnais, Fouets, etc. Le plus grand et le plus bel assortiment de Voitures d'enfants qui soit au Sud.
PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.
5juin—1an—V&C.

Fumez les Cigarettes à bouts en paille "Corn-Husk" et "Mouth-Piece" de BOVEE & ADAMS.
GEO. E. BOVEE, breveté.
POCAHONTAS est la meilleure cigarette de Périque qui se fasse. A vendre par tous les marchands de premier ordre.
BOVEE & ADAMS FABRICANTS,
79 et 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
5 déc—1 an.

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
Préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros [illegible] se vendent à la Nlle-Orléans.
déc 20 1an

ROYAL LOAN OFFICE
Coin des rues Royale et Toulouse.
ARGENT prêté sur des valeurs collatérales, Diamants, Montres, Bijoux, Meubles, Effets de commerce, Bons, Pianos, etc.—Conditions libérales.—Toutes transactions commerciales confiées au ROYAL LOAN OFFICE, recevront une prompte attention et seront strictement confidentielles.
5mai—1an LEONORA FASS.

CHEMINS DE FER

Chemin de Fer Pontchartrain.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 20 cts, pour les enfants au-dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 20 cts.
Les convois partiront comme suit la semaine:

DE LA VILLE		DU LAC	
H. M.		H. M.	
7.12	A.M	5.30	A.M
10.42	A.M	9.42	A.M
1.42	P.M	1.12	P.M
3.42	P.M	3.12	P.M
5.42	P.M	5.12	P.M

Les convois partiront comme suit le Dimanche:

DE LA VILLE		DU LAC	
H. M.		H. M.	
7.30	A.M	5.50	A.M
10.00	A.M	9.00	A.M
12.00	P.M	11.30	A.M
2.00	P.M	1.30	P.M

Et toutes les heures à partir de 2 heures. Le dernier convoi partira du Lac le dimanche à 5 h. 30 m. P.M.
17 fév J. T. HARAHAN, Président

LIGNE DIRECTE DE LA NLLE-ORLEANS à Houston, via M. L. and T. R. R. et les correspondances.—Les trains partent du débarcadère du ferry, au pied de la rue des Champs-Elysées, tous les jours à midi, et arrivent à Houston le lendemain matin, à 6 heures. Ils partent de Houston à midi, et arrivent à la Nlle-Orléans le lendemain matin, à 6 heures. Chaque train est accompagné d'un wagon-dortoir.
Prix du passage de la Nlle-Orléans à Houston:
Billet illimité..........$15 00
Limité..........12 50
Limité, pour les émigrants..........7 50
Pour de plus amples renseignements au sujet du taux de fret ou du passage, s'adresser à C. A. WHITNEY & CO. Coin des rues Magazine et Natchez.
5 sept—

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE DIRECTE ENTRE LE NORD ET LE SUD.
Deux trains à passagers tous les jours.
A partir de dimanche, 7 novembre 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART	ARRIVÉE
Express No 1 7:45 A.M	Malle No 2..7:15 A. M.
Malle No 3..4:30 P.M	Expr No 4. 11:35 A. M.
Mixed No 9..3:30 P.M	Mixed No 10. 8:45 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.
DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A LOUISVILLE
Et sans changement pour CINCINNATI ST. LOUIS ET CHICAGO.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST
Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Chattanooga et Vicksburg, sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agis't Agent Gén. des Pass.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
THE DIRECT LINE BETWEEN THE NORTH AND SOUTH.
Two daily passenger trains.
Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after Sunday, November 7th 1880, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1 7:45 A.M	Mail No 2..7:15 A.M.
Mail No 3..4:30 P. M	Express No 4 11:35 A.M
Mixed No 9..3:30 P. M	Mixed No 10..8:45 P.M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO LOUISVILLE
AND THROUGH TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Chattanooga and Vicksburg daily without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

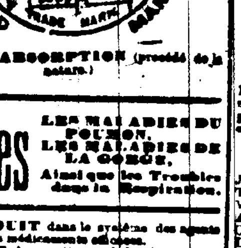
La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas,
REORGANISEE ET EXPLOITEE PAR LA Louisville and Nashville Railroad.
La seule ligne qui ait deux trains de passagers par jour.
DÉPART.
Train rapide de la malle No 4..........7.02 A. M.
Train de la côte, No 6..........3.22 P. M.
Train rapide de la malle No 2..........4 30 P. M.
ARRIVÉE.
Train rapide de la malle No 3..........10.02 A. M.
Train de la côte No 5..........9.12 A. M.
Train rapide de la malle No 1..........9 40 P. M.
SE RELIANT A TOUS LES POINTS AU NORD ET A L'EST.
C'est la seule ligne qui ait des Pullman Palace Cars depuis la Nlle-Orléans jusqu'à Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St. Louis et Washington, D. C., SANS CHANGEMENT. Cette ligne offre les avantages suivants: C'EST LA PLUS COURTE ET LA PLUS RAPIDE, ET ELLE EST SANS RIVALE COMME CONSTRUCTION ET EQUIPEMENT.
Bureau des billets, coin St-Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
27 juin— J. T. HARAHAN, surintendant.

The New Orleans Mobile and Texas Railroad Company,
As reorganized and operated by the LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
The Only Line Running Double Daily Passengers Trains.
LEAVE.
Fast Mail, No 4..........7.02 A. M.
Coast Train No 6..........3.22 P. M.
Fast Mail No 2..........4.30 P. M.
ARRIVE.
Fast Mail No 3..........10.02 A. M.
Coast Train No 5..........9.12 A. M.
Fast Mail No 1..........9.40 P. M.
CONNECTING FOR ALL POINTS NORTH AND EAST.
This is the only line running Pullman Palace Cars from New Orleans to Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St. Louis and Washington, D. C., WITHOUT CHANGE. This Line possesses the following advantages: IT IS THE SHORTEST, IT IS THE QUICKEST, IT IS UNRIVALED IN CONSTRUCTION AND EQUIPMENT.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
27 juin— J. T. HARAHAN, Superintendent.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Lababieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toutes saisons.
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédient par ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de donner.
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de frêt après 3 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie à un point d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

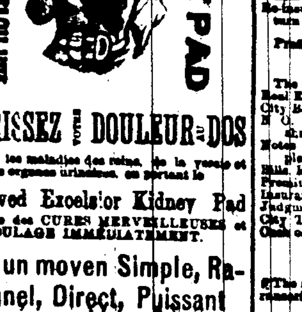
ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No 104 rue du Canal.
VINGT-SIXIEME ETAT ANNUEL.
CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1880, y compris les primes non acquises de l'année précédente—
Risques de feu..........$284,553 51
Risques maritimes..........32,682 42
Risques de rivières..........29,715 16
Total des primes..........$347,951 09
Moins primes non acquises..........38,524 00
Primes nettes 31 mai 1880..........$309,427 09
PERTES PAYÉES—
Sur risques de feu...$74,435 56
Sur risques maritimes...8,810 44
Sur risques de rivières...6,471 11
Taxes et dépenses, moins intérêt...15,203 87
Réassurances et primes remboursées...16,706 72— 121,627 72
Profits..........$187,799 37
La compagnie a l'actif suivant:
Propriétés foncières..........$229,035 97
Bons de ville et bons hypothécaires..........15,000 00
Stock des N. O. Water Works (1,454 actions)..........46,215 00
Billets garantis par hypothèque ou nantissement..........147,842 37
Billets à ordre..........66,441 96
Primes en voie de collection..........34,770 77
Actions de compagnies d'assurances, de banques et autres..........66,717 81
Scrip de ville..........2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires..........2,000 00
Argent en caisse..........30,490 14
$690,513 52
L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi, ce 12e jour de juin 1880.
JAMES FAHEY, Notaire.
A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 12 juin 1880, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt-cinq pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1880, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, un second intérêt semestriel de cinq pour cent, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la compagnie. Désormais l'intérêt-dividende sera payé tous les trois mois.
Directeurs:
P. MASPERO, EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES, D. FATJO,
PAUL FOURCHY, W. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ, D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE, CHS. LAFITTE,
B. W TAYLOR
12 juin—



Guérit par "ABSORPTION" (procédé de la nature.)

Toutes LES MALADIES DU POUMON, LES MALADIES DE LA GORGE, Ainsi que les Troubles dans la Respiration.
INTRODUIT dans le système des agents utiles et des médicaments efficaces.
RETIRE des parties malades les poisons qui causent la mort.
Des milliers de personnes attestent ses vertus.
Vous pouvez être soulagé et guéri.
Ne désespérez pas jusqu'à ce que vous essayiez ce remède si rationnel, d'une application si simple, et cependant si RADICALEMENT EFFICACE.
A vendre par les droguistes ou expédié par la poste contre envoi du prix, $2, par The "Only" Lung Pad Co. WILLIAMS BLOCK Detroit, Mich.
Brochures des certificats et notre livre, "Three Million a Year." Envoyé gratis.
En gros à la Nlle-Orléans, Louisiane, par I. L. LYONS, Droguiste en gros.



GUÉRISSEZ votre DOULEUR au DOS
Et toutes les maladies des reins, de la vessie et des organes urinaires, en portant le
Improved Excelsior Kidney Pad
qui opère des CURES MERVEILLEUSES et SOULAGE IMMÉDIATEMENT.
C'est un moyen Simple, Rationnel, Direct, Puissant dont l'efficacité ne cause pas de douleur.
LE PAD GUERIT là où tous les autres remèdes échouent. Il constitue une Révélation et une Révolution en Médecine. C'est l'absorption de l'application directe substituée aux médicaments inefficaces pris à l'intérieur. Demandez notre Traité sur les Désordres des Reins, que nous distribuons gratis. A vendre par les droguistes, ou expédié par la poste contre envoi du prix, $2. S'adresser à
Seul et véritable Kidney Pad. Demandez-le et n'en prenez pas d'autre. The "Only" Lung Pad Co. WILLIAMS BLOCK Detroit, Mich.
En gros, à la Nlle Orléans, Louisiane, par I. L. LYONS, Droguiste en gros.
26oct..6mois..MaJeSam...VetC

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, de pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
mai 80—1

ASSURANCES,

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.
Primes de feu..........$307,798 10
Primes maritimes..........104,810 45
Primes de rivières..........47,872 04—$460,480 59
Moins—
Primes sur risques non-expirées..........$102,601 26
Primes remboursées..........16,909 96
Réassurances..........29,501 41—$149,012 63
Primes nettes..........$311,467 96
A ajouter—
Montant provenant des intérêts, sauvetages et loyers..........$41,406 50
Contingent..........15,679 65— $57,086 15
$368,554 11
A déduire—
Pertes par le feu...$54,525 07
Pertes maritimes...51,499 74
Pertes de rivières 17,917 81—123,942 62
Réduction (rebate et commissions..........58,057 26
Contributions charitables..........1,191 78
Taxes d'Etat, de ville..........7,333 95
Bureau des assureurs, corps de sauvetage et Babcock..........6,607 16
Dépenses génér les, frais de bureau et d'agence..........36,380 02—$233,512 79
Profits nets..........$135,041 32
A déduire—
Dividende de Juillet 1880..........$25,000 00
Dividende de Décembre 1880..........25,000 00
Surplus..........85,041 32— 135,041 32
ACTIF DE LA COMPAGNIE:
Argent en banque..........$ 67,101 27
Bons des Etats Unis..........220,000 00
Propriétés foncières, taxée au plus bas prix du marché..........89,640 00
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville..........101,000 00
Billets garantis par nantissement de gages réalisables..........42,550 00
Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables..........32 000 00
Billets pour primes..........16,527 38
Bons du N. O. Waterworks..........26,500 00
Bons de la Compagnie de chemin de fer de la Nlle-Orléans..........26,575 00
Actions de banque, d'assurances et autres actions cotées au pair..........14,665 96
Primes en voie de collection..........76,620 29
Du par des agents..........2,318 88—$715,498 08
PASSIF.
Capital..........$500,000 00
Réserve pour réassurances..........102 601 26
Dividendes non réclamés..........2,855 50
Dividende du 31 décembre 1880..........25,000 00
Surplus..........85,041 32—$715,498 08
L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.
JAS. FAHEY, Notaire.
Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
ANT CARRIÈRE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.
A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881.
—DIRECTEURS—
JULES ALDIGÉ, H. GALLY
THEO. BRIERRE, CHAS LAFITTE
W. A. BELL, PIERRE POUTZ
ANT CARRIÈRE, A. SCHREIBER
CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT,
D. FATJO, JULES TUYES.
14 jan—1an

Merchants' Mutual Insurance Co.
OF NEW ORLEANS,
104 CANAL STREET.
Twenty-Sixth Annual Statement.
In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31st, 1880, including Unearned Premiums of the previous year—
On Fire Risks..........$284,553 51
On Marine Risks..........32,682 42
On River Risks..........29,715 16
Total Premiums..........$347,951 09
Less Unearned Premiums..........38,524 00
Net Earned Premiums 31st May 1880..........$309,427 09
Losses paid—
On Fire Risks..........$74,435 56
On Marine Risks..........8,810 44
On River Risks..........6,471 11
Taxes and Expenses, Less Interest..........15,203 87
Re-insurance and Return Premiums..........16,706 72— 121,627 72
Profit..........$187,799 37
The Company has the following Assets:
Real Estate..........$229,035 97
City Bonds and Mortgage Bonds..........15,000 00
N. O. Waterworks Stock (1454 shares)..........46,215 00
Notes secured by mortgage and pledge..........147,842 37
Bills Receivable..........66,441 96
Premiums in course of collection..........34,770 77
Insurance, Bank and other Stocks..........66,717 81
Judgment on Mortgage note..........2,000 00
City Time..........2,000 00
Cash on hand..........30,490 14
$690,513 52
The above Statement is a true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1880.
JAMES FAHEY, N.P.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 12th day of June 1880, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1880, payable on the third Monday of July next; also, to pay the Stockholders on demand a second semi-annual interest of five per cent, making ten per cent per annum on the Capital Stock of the Company. Hereafter, interest dividends to be paid quarterly.
DIRECTORS.
P. Maspero, J. J. Fernandez
Paul Fourchy, John Geddes,
Jno. B. Lallande, D. Fatjo,
Edward Toby, D. A. Chaffraix,
M. W. Smith, Chas. Lafitte,
W. Taylor.
1juin—

Avis aux Contribuables.
LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes soit de ville ou d'Etat à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.
JOHN T. DUFOUR, Parvage de la Bourse.

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc. Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

VELOUTINE
CH. FAY,
9 Rue de la Paix,
A PARIS.
POUDRE DE TOILETTE,
SPÉCIALE, PRÉPARÉE AU BISMUTH,
ADHÉRENTE ET INVISIBLE.
Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage.
UNE LÉGÈRE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraîcheur et le Velouté de la Jeunesse.
5 fr. la boîte complète avec houppe.
AVIS—*Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai 1875.*—MM. CARROUCHÉ, RIVET, HART & CO.

FER BRAVAIS
Adopté dans les Hôpitaux (FER DIALYSÉ BRAVAIS) Recommandé par les Médecins contre Anémie, Chlorose, Débilité, Épuisement, Pertes blanches, etc.
Le Fer Bravais (*fer liquide en gouttes concentrées*) est le meilleur de tous les toniques et le reconstituant par excellence; il se distingue par sa supériorité de sa préparation due à des appareils des plus perfectionnés. Il n'a ni odeur, ni saveur et ne produit ni constipation, ni diarrhée, ni échauffement, ni fatigue de l'estomac, de plus *il ne noircit jamais les dents.*
C'est le plus économique des ferrugineux puisqu'un flacon dure un mois. *Dépôt à Paris,* 13, r. Lafayette (près l'Opéra) et toutes Phies.
Bien se méfier des imitations dangereuses et exiger la marque de fabrique ci-contre.
Envoi gratis sur demande affranchie d'une intéressante brochure sur l'*Anémie et son traitement.*
A la New-Orléans: HART & Co. RIVET, CARROUCHÉ.

VICHY
Administration PARIS, 22 Boulevard Montmartre.
Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.
EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE
Les sources de Vichy, ci-dessus, se trouvent chez M. FREDERICKSON & HARTE, chez MM. MONTEUSE & CO., MM. BRULATOUR & DUCONGE, MARCEL MAJEAU.

TAMAR INDIEN
Fruit laxatif rafraîchissant contre la CONSTIPATION
Hémorrhoïdes, Migraines.—Paris, GRILLON 33 r. de Grammont. N. Orl. Carrouché

LES
PILULES
DU DOCTEUR
DEHAUT
DE PARIS
Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.
Nouvelle-Orléans: MM. CARROUCHÉ, MARCEL MAJEAU, HART Co., et dans toutes les pharmacies

Sparadrap Révulsif
AU THAPSIA
Formule du Codex
Ce Sparadrap agit plus promptement, plus énergiquement que les huiles de croton, d'épurge, la pommade stibiée et autres préparations de même genre. Son emploi, d'une extrême facilité, ne tardera pas à vulgariser son usage dans le traitement des rhumatismes, irritations de poitrine, bronchites, rhumes, maux de gorge, etc., en un mot, dans tous les cas où le médecin veut obtenir une dérivation.
[illegible]
VENTE EN GROS
Chez DESNOIX & Cie, succrs d'ANCELIN
17, Rue Vieille-du-Temple, à Paris
AU DÉTAIL: Chez tous les Pharmaciens

ANNUAL STATEMENT
OF THE
NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.
For the year ending the 31st December 1880.
Fire premiums..........$307,798 10
Marine premiums..........104,810 45
Inland premiums..........47,872 04
$460,480 59
Less—
Premiums on risks not terminated..........$102,601 26
Return premiums..........16,909 96
Reinsurances..........29,501 41
$149,012 63
Net earned premiums..........$311,467 96
Add—
Interest, salvage and rents..........$41,406 50
Contingent..........15,679 65
$57,086 15
$368,554 11
Deduct—
Fire losses..........$54,525 07
Marine Losses..........51,499 74
Inland losses..........17,917 81
$123,942 62
Rebate and commission..........58,057 26
Charitable donations..........1,191 78
State and city taxes and licenses..........7,333 95
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps..........6,607 16
Gross expenses, home office and agencies..........36,380 02
$233,512 79
Gross profits..........$135,041 32
Deduct—
Dividend of July 1880..........$25,000 00
Dividend Dec. 1880..........25,000 00
Surplus..........85,041 32
$135,041 32
The company has the following
Cash in banks..........$67,101 27
United States Bonds..........220,000 00
Real Estate (lowest valuation)..........89,640 00
Notes secured by first mortgage on city properties..........101,000 00
Notes secured by pledges of available securities..........42,550 00
Notes, loan on call secured by available securities..........32,000 00
Bills receivable for premiums..........16,527 38
New Orleans Water Works Bonds..........26,500 00
New Orleans City Railroad bonds..........26,575 00
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value..........14,665 96
Premiums in course of collection..........76,620 29
Due by agents..........2,318 88
$715,498 08
LIABILITIES.
Capital stock..........$500,000 00
Reinsurance reserve..........102,601 26
Unclaimed Dividends..........2,855 50
Dividends of December 31, 1880..........25,000 00
Surplus..........85,041 32
$715,498 08
The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881.
JAS. FAHEY, Notary Public.
We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets, as above specified, is true and correct.
ANT. CARRIÈRE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent. on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives.
J. W. HINCKS, Secretary.
New Orleans, January 12, 1881.
DIRECTORS.
JULES ALDIGÉ, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE, A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT,
D. FATJO, JULES TUYES.
14 jan—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.
Capital payé..........$500,000
Vingt-cinquième Etat Annuel.
BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN, 52 rue du Camp. Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.
CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880.
Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—
Risques d'incendie..........$225,149 75
Risques de rivières..........135,204 12
Risques maritimes..........61,377 94
$421,731 81
A ajouter—
Risques non-échus, 1879..........99,323 00
$521,054 81
Risques non-échus, 1880..........$98,251 00
Primes remboursées..........14,598 54
112,849 54
Primes nettes..........$408,205 27
A déduire:
Pertes, etc., payées durant la même période—
Sur les risques d'incendie..........$44,397 66
Sur les risques de rivières..........79,835 77
Sur les risques maritimes..........29,169 21
$153,402 64
Réserve pour les pertes non ajustées et non-acquises..........31,200 00
$184,602 6[illegible]
A ajouter—
Réassurances..........$63 464 45
Dépenses..........33,030 80
Bureau des Assureurs..........5,810 36
Taxes..........8,592 25
Loyers..........2,000 00
$112,897 86
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital..........10,000 00
Dividendes sur le capital actions payées..........$49,582 91
A déduire—
[illegible]..........28,815 18
20,767 73
$328,268 23
Profits nets actuels..........$79,937 04
La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché.
Actions et Bons..........$351,580 13
Prêts et Hypothèques..........23 610 00
Prêts sur nantissements..........26,510 40
Billets à recevoir..........5,946 07
Propriété foncière..........55,000 00
Primes en voie de perception..........33,530 68
Argent en caisse..........173,816 95
Total des valeurs..........$670,094 21
L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1881
A. INGRAHAM, Notaire.
Le Conseil des Directeurs, à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881
DIRECTEURS.
E. J. Hart, Julius Weis, Ashton Phelps,
H. Renshaw, B. C. Hamilton, D. Fatjo,
B. Bisco, J. C. Morris, T. L. Airey,
A. Baldwin, James I. Day, R. E. Craig,
C. Macready, Thos. Sinnott, Sam'l L. Boyd,
W. B. Seymour, Chas. Roberts, J. G. Gaines,
D. A. Chaffraix, J. A. Blanc, J. S. Flower,
J. L. Harris, H. Newman,
20 janv—1an

[illegible] rue Dumaine et des Fair Grounds.
Station de départ: rue du Canal [illegible]
Parcours: (cars verts) Canal [illegible] Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et de là à la station d'arrivée. Les cars du retour suivent la même route, seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

FEUILLETON.

Com. le 6 mars

LE BARON JEAN.

Par Camille Debans.

Suite.

"—Comment vous appelez-vous? me demanda alors M. Maladet.

"—Mon vrai nom, lui répondis-je, est Jean, baron de Boisgrimaud.

"—Ah! dit Martineau en éclatant. Je devine le reste. Il vous offrit cent mille francs, d'avantage peut-être.

"—Il m'offrit de me faire douze mille francs de rente ou de me donner deux cent cinquante mille francs à mon choix. Comme un sot, et dans l'espoir de me bâtir à moi tout une grosse fortune, je choisis le capital et non la rente.

"—Il ne vous imposa aucune condition? demanda Denisard.

"—Si. D'abord il me dit: maintenant que vous cessez d'être baron de Boisgrimaud, il vous faut un vrai nom.

"—Ah! diable, c'est vrai, fis-je à mon tour.

"—C'est bien simple, prenez le mien. Voici tous mes papiers de famille, donnez-moi les vôtres. Et, si par hasard, ajouta-t-il, vous rencontrez un jour quelqu'un qui vous interroge sur le passé de Maladet, vous n'avez qu'à raconter ce que vous voudrez, mais principalement ceci: Que vous avez hérité d'une fortune énorme à l'île Bourbon—c'est le seul fait saillant de ma vie. Le bonhomme s'appelait Paranty, Georges Paranty. Avec vos deux cent cinquante mille francs, vous pourrez faire croire que vous êtes avare....

Martineau regarda Denisard.

"—... Ou que vous avez déjà mangé le gros de la succession."

—Et vous avez accepté?

—Je fus ébloui par la somme invraisemblable pour moi qui m'était offerte. Et puis, par une espèce de superstition facile à comprendre, je me figurai qu'on changeant de nom j'échapperais pour toujours à mon implacable destinée.

—C'est tout, interrogea Martineau qui jubilait.

—A peu près. Nous fîmes l'échange de nos papiers. Il compta fidèlement la somme promise. Ah! et il me fit promettre de ne pas revenir en France, de dix ans.

—Et je vois que vous avez tenu votre parole, dit en souriant Martineau.

—Eh! mon Dieu! je me suis rendu aux Etats-Unis, j'ai voulu y entreprendre un commerce et je m'y suis ruiné à plat en six mois. Revenu à Paris par l'Australie, le Japon, l'Inde, l'Egypte, mon intention est d'aller en Russie, mais il me faut gagner un peu d'argent pour payer le voyage, et c'est pour cela que je venais vous demander une place de commis.

—Avez-vous de quoi vivre huit jours?

—En me serrant le ventre de deux jours l'un, oui.

—Alors mangez tous les jours et revenez nous voir dans quarante-huit heures. Nous vous donnerons de quoi voyager largement. Nous vous devons bien ça.

—Après-demain, alors.

—Oui, au revoir, monsieur Maladet, ajouta Martineau en lui tendant la main.

—Adieu, messieurs, répondit assez joyeusement le malheureux bonhomme, qu'égayait la perspective de toucher quelques sous, et qui, sans rancune, avait déjà oublié les injures dont on l'abreuvait quelques instants auparavant.

Dès qu'il fut sorti, Martineau exécuta devant Denisard un fragment de danse nègre en poussant de petits cris joyeux.

—Eh bien! mon petit, lui dit-il quand il fut calmé, crois-tu que nous ayons assez intelligemment placé ton louis.

—Mes quinze francs, rectifia Denisard, qui n'avait pas encore digéré la subtilité dont son ami avait fait preuve.

—Nous ne nous étions pas trompés, reprit-il. Ce M. de Boisgrimaud, c'était parfaitement bien M. Simon Maladet, en chair et en os....

—Joliment déguisé, en tous cas.

—Oh! pour ça, oui. Mais l'art de la toilette a fait des progrès si stupéfiants que je n'en suis qu'à moitié surpris.

—Et si le joli monsieur qui sort d'ici nous avait conté un beau roman pour nous dépister?....

—Allons donc! est-ce que c'est possible? Il a dit la vérité, je te l'assure et je m'y connais.

—Tant mieux. Mais à présent qu'allons-nous faire? demanda Denisard.

—Simple comme tout. Dès demain matin, je me présente chez ce bon baron de Boisgrimaud sous un nom supposé, car tu peux être certain qu'il nous a reconnus, lui, au café Riche, et si j'avais la naïveté de lui faire dire que M. Martineau désire lui parler, il m'enverrait promener toutes voiles dehors.

—Bien. J'admets qu'il te reçoive.... Mais pourquoi n'irions-nous pas ensemble, interrogea Denisard dont la confiance était le moindre défaut et qui croyait Martineau tout à fait capable de travailler pour lui, sans s'inquiéter beaucoup de son compagnon.

—Et, en effet, pourquoi n'irions-nous pas ensemble? C'est ce que je venais de penser en même temps que toi, répondit le madré Félicien sans se déconcerter.

—Nous sommes introduits, je vois ça d'ici. C'est toi naturellement qui portes la parole. Que lui dis-tu?

—Ce que je lui dis? Mais, mon très aimable Denisard, je ne me disperserai pas, je te jure, dans les considérations générales sur le gazonnement des montagnes. Je lui demanderai tout bonnement cent mille francs.

—Pour fonder notre société de crédit....

Martineau, qui déjà ne pensait plus à ces projets financiers, regarda Denisard d'un air compatissant et lui répondit:

—Oui, mon ami, oui. Mais comme les bons comptes font les bons amis, nous partagerons d'abord la somme, et si le cœur ne nous disait plus de lancer notre émission, oh! bien, nous aurions cinquante mille francs chacun. Moi je m'en contenterai pour le moment.

—Moi, je tiens toujours à l'émission, fit Denisard.

—Comme tu voudras, répliqua Martineau.

Le lendemain matin les deux compères partirent bras dessus bras dessous de la rue Mogador où ils gîtaient et se rendirent par le plus court chemin rue Meyerbeer, No 4.

Le concierge à qui ils demandèrent à quel étage demeurait le baron, prit son air aimable des jours où les gratifications ont été sérieuses:

—M. de Boisgrimaud n'est pas chez lui, répondit-il, ces messieurs ne le trouveront même pas de la journée.

—Il est donc en voyage? demanda Martineau avec une nuance d'inquiétude.

—Non, monsieur, mieux que cela, M. le baron va se marier et....

VII

—Il se marie! s'écria Denisard avec un secret sentiment de jalousie. L'ancien économe de plantation se sentait fait pour la vie casanière du ménage.

—Oui, monsieur, avec la jolie comtesse de Navaillan.

Comtesse était de trop. Mais un concierge enthousiasmé principifierait le plus roturier de ses locataires quand il est content de lui.

—Ah! vraiment! j'en suis bien aise, dit Martineau avec une nuance d'intérêt.

Les deux associés étaient tombés sur une variété de concierge bavard. Félicien s'en aperçut.

—Ainsi, dit-il, c'est aujourd'hui qu'a lieu la cérémonie....

—Oh! non, monsieur. M. le baron Jean est allé attendre à la gare sa future qui arrive de Vendôme, et ce soir il y a bal chez Mme de Navaillan où doit se signer le contrat.

—A quelle heure arrive cette dame?

—Je ne sais, vers une heure, je crois.

—Et ce sera un très beau mariage, demanda Martineau.

—Magnifique, monsieur. Tout le faubourg Saint-Germain y assistera: j'entends la noblesse de robe à cause de Mme de Navaillan, reprit en se rengorgeant le portier, comme si quelque gloire ou honneur en dût rejaillir sur lui.

Martineau sourit d'un air goguenard et dit:

—Merci mon ami.

Puis, il entraîna Denisard qui bougonnait en sortant:

—Voilà un satané contre-temps. Avec ce mariage, il va nous glisser dans les doigts.

—Allons donc! au contraire, mon bon. Que je le tienne cinq minutes entre quatre yeux et tu verras.

—Oui, mais où et comment?

—Laisse-moi faire. As-tu un louis?

A cette question faite avec le plus grand sang-froid du monde, Denisard se rebiffa.

—Est-ce que tu me prends pour une mine d'or? s'écria-t-il.

—Non, mais pour un homme très rangé qui possède encore quelques économies.

—Tes plaisanteries manquent absolument de sel.

—Pourquoi?

Denisard haussa les épaules.

—Voyons, reprit Martineau. Tâchons d'être sérieux. Hier, je t'ai demandé vingt francs. Après quelque hésitations tu les a tirés de ta poche, et je leur ai fait produire douze mille francs, que nos employés à cautionnement verseront quand on voudra.

—Je ne dis pas non, mais....

—Attends. Ce même louis nous a procuré miraculeusement des renseignements on ne peut plus précieux sur Maladet, ce qui équivaut à des espérances magnifiques.

—Qui ne sont encore que des espérances.... grommela Denisard.

—Et tu te plains, continua Martineau. Et tu trouves, peut-être, que je ne place pas bien ton argent. Merci. Tu es joliment dégoûté.

Le cachottier Denisard gardait sa figure renfrognée.

—Maintenant, je te demande un autre louis. Cette humble médaille à qui je réserve des destinées bien autrement éclatantes, tu hésites à me l'avancer. Denisard, tu mourras dans la peau d'un maladroit. Tu ne seras jamais riche.

Cette dernière prophétie toucha le cœur de Denisard qui avait eu jusqu'alors caché son vice capital: l'avarice.

—Dis-moi au moins ce que tu veux en faire, demanda-t-il.

—Tout simplement lui faire procréer une infinité de petits. Cent mille francs, voilà ce qu'il produira, s'écria Martineau d'une voix enflée. Cinquante mille francs pour toi, et cinquante mille francs pour moi, sans compter l'avenir.

Denisard ouvrait de grands yeux, souriait. Ses lèvres se redressaient malgré lui et l'on voyait ses dents aiguës.

—Le bon Dieu, continua Félicien, le bon Dieu, qui est tout-puissant, te rend cent grains de blé pour un que tu lui confies. Moi, je ferai pousser cinq mille louis à l'aide de celui que tu vas me confier. Cinquante fois plus fort que le bon Dieu, ce qui n'est pas mal, tu en conviendras pour un simple mortel.

Denisard rechigna pendant quelques minutes encore. Mais son ami lui expliqua si clairement ses projets, que la main de l'avare se rapprocha insensiblement de son gousset, d'où il tira enfin le louis demandé, non sans avoir permis à Martineau de constater qu'il avait des compagnons.

Quand il tint la pièce d'or, Félicien entra dans un magasin, acheta une cravate de haut goût et une paire de gants. Puis, il fit, pour cinquante centimes, donner à son chapeau un coup de fer réparateur.

—Il s'agit, dit-il, d'avoir une tenue au moins convenable.

Malheureusement, la redingote de Martineau n'avait pas cette fleur de virginité qui achève une toilette. Mais il la fit soigneusement brosser, éplucher, nettoyer; et convaincu, avec quelque raison, qu'un homme agréablement chaussé, proprement coiffé, ganté de frais et orné d'une chemise immaculée que rehausse une cravate sans reproches est un homme tout à fait bien, il s'écria:

—M. de Boisgrimaud, à nous deux maintenant.

Il n'était encore que onze heures. Avec les débris de son louis et pendant que Denisard allait l'attendre chez lui, Martineau déjeuna confortablement. Enfin, il partit pour la gare d'Orléans.

Quand son fiacre entra dans la cour d'arrivée, Félicien vit le baron Jean escorté de sept à huit personnes. Boisgrimaud faisait les cent pas sous la longue marquise qui s'étend d'un bout de la gare à l'autre.

En apercevant celui qu'il cherchait, Martineau ne donna pas le temps à son cocher de le déposer à la porte des salles d'attente. Se penchant à la portière opposée au côté de la cour où déambulaient le baron et ses compagnons, l'associé du gros Denisard informa l'automédon qu'il ne descendrait pas de voiture.

—Vous pouvez, ajouta-t-il, aller prendre votre station d'attente.

Une minute après, le fiacre était installé au beau milieu de la cour à côté de cinq ou six autres voitures vides.

Embusqué au fond du char numéroté, Martineau ne perdait pas le baron de vue. Il était rayonnant, le baron. Les personnes avec lesquelles il se promenait s'étaient rendues, elles aussi, en qualité de proches parents, au devant de Louise. Mais comme par un accord tacite, elles semblaient laisser le premier rôle, qui lui revenait d'ailleurs, à M. de Boisgrimaud.

Et c'étaient des:

—M. le baron par-ci, M. le baron par-là, cher baron, et baron tout sec.

La cour en retentissait; elle en était remplie; si bien que cela venait jusqu'aux oreilles de Martineau qui pouvait saisir de temps à autre des fragments de conversation.

—On parle de vertu et d'honneur, ma parole! s'écria Félicien avec un rire muet. Ce Maladet n'est certainement pas le premier venu et il existe à coup sûr des barons qui ne le valent pas...... au point de vue intellectuel, bien entendu.

Mais voici qu'un peu plus de mouvement anime la vaste cour. Les voitures de place viennent se ranger lentement et à la file sur le côté méridional du quadrilatère. Quelques employés font semblant de courir. On entend tousser et siffler une locomotive.

Puis le train passe avec son crac-crac-crac sur les rails interrompus des plaques tournantes. Boisgrimaud et ses amis s'élancent vers la porte où doivent sortir les voyageurs.

C'est alors que Martineau sort tranquillement du véhicule tutélaire dans lequel il s'est dérobé aux regards du baron. Il s'époussette, passe la main dans ses cheveux, assujetit son chapeau, fait vibrer ses jambes en frappant du pied pour donner du galbe à son pantalon, s'assure que sa cravate n'a pas bronché et se met en marche d'un air vainqueur.

Il se dirige aussi vers la salle d'arrivée.

Mais voici qu'au moment même où il y allait entrer, le baron Jean qui avait offert son bras à Mme de Navaillan en sortait pour gagner sa calèche.

Martineau avait réussi à souhait. Il ne demandait pas autrechose.

Dès qu'il fut en face de Boisgrimaud, il s'arrêta net, puis comme s'il eût été agréablement étonné, il ouvrit sa bouche en cœur, arrondit les bras en avant, tendit les mains et s'écria:

—Quelle heureuse fortune, très cher, après trois ans de séparation......

Il avait pris la main de Boisgrimaud. Mais celui-ci, fort désobligeamment surpris, restait froid comme une banquise et marmurait des choses vagues.

—Oh! mais, pardon, reprit Martineau, je vous dérange. Ah! je devine. C'est le prologue de votre heureux mariage. Mes compliments, très cher, mes compliments.

Et, cela dit, Martineau salua Mme de Navaillan avec une aisance parfaite, continua sa route et se perdit dans les profondeurs de la gare de l'air d'un homme indifférent et affairé.

Le baron n'était pas content. Il le fut encore moins quand Louise lui demanda:

—Quel est donc ce monsieur?

—Ma foi, madame, répondit-il, vous devez voir à mon étonnement que je ne suis guère en état de vous répondre. C'est sans doute une de ces connaissances banales qui ne consentent jamais à oublier qu'on a dîné ou déjeuné avec eux en compagnie de quelques amis.

Cette explication contenta Louise qui monta dans la calèche aux côtés de son futur.

Quand ils furent partis, Martineau reparut. Il laissait voir sur son visage la joie intérieure qu'il éprouvait d'avoir commencé, d'une façon suffisamment originale, les hostilités contre Boisgrimaud.

Il revint chez lui avec un air vainqueur, qui lui allait assez bien, d'ailleurs.

Quand il retrouva Denisard, celui-ci achevait assez mélancoliquement un déjeuner plus que modeste dont une grosse miche et quelques radis à la robe gaie constituaient le fond.

—Eh bien! interrogea ce dernier.

—Eh bien! mon cher, j'ai porté le premier coup. Mais souviens-toi bien de ceci, mon petit: c'est un homme joliment fort que Simon Maladet, actuellement baron de Boisgrimaud.

—Qu'il soit fort ou non, riposta brutalement Denisard, je m'en moque. L'important est d'être sûr que c'est lui.

—Mirifiquement raisonné, mon cher. Mais ce point-là n'est pas douteux. Il a tremblé sous mon regard et, malgré son aplomb, je me suis aperçu de son trouble.

—Que faire maintenant?

—Je vais te le dire. Tu sais que Mme de Navaillan et notre ami signent ce soir même leur contrat de mariage.

—Oui, je sais cela.

—A cette occasion, la fiancée recevra dans son hôtel du boulevard Saint-Germain, ses amis et ceux du baron. On entendra là quelques artistes, on fera de la musique savante, on se livrera, pour contenter les jeunes personnes, à une petite sauterie suivie d'un cotillon et l'on aura le plaisir de m'y voir.

—Toi?

—Moi-même. Rien ne s'y oppose, d'ailleurs. Si mes costumes de ville ont légèrement subi la patine du temps, je possède encore un habit noir tout à fait neuf, un claque étonnant de fraîcheur et le reste du costume de soirée à l'avenant.

—Mais tu n'est pas invité?

—Bah! Est-ce que cette considération t'arrêterait? Moi, pas. J'irai donc et ce sera pendant la fête, comme dans beaucoup de comédies du Gymnase, ce sera pendant la fête que je dicterai mes conditions à cet excellent Maladet.

—Et s'il nie être Maladet.

—Il n'est pas assez bête pour ça. Quand il me saura bien informé, il avouera tout.

—Mais, si, avant de t'entendre, il te fait mettre à la porte.

(*A continuer.*)